



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 25
Surface: 33'359 mm²

SCIENCES Le premier projet de l'Institut polaire suisse a quitté, hier, l'Afrique du Sud pour un voyage de trois mois.

L'Expédition circumpolaire antarctique est partie du Cap



Le navire scientifique russe «Akademic Treshnikov» a quitté Le Cap hier.

Premier projet de l'Institut polaire suisse, l'Expédition circumpolaire antarctique a démarré hier. L'«Akademic Treshnikov», navire scientifique russe affrété pour l'occasion, est parti d'Afrique du Sud pour faire le tour du grand continent de glace.

Le bateau a quitté le port du Cap en fin d'après-midi, au son du cor des Alpes. Les hymnes suisse et sud-africain ont retenti. Le brise-glace reconverti en laboratoire emmène 120 personnes, dont une soixantaine de scientifiques issus de 18 pays, qui vont récolter des données afin de mieux comprendre l'impact des changements climatiques dans l'océan Austral.

Durant trois mois, cette expédition fera le tour complet du continent antarctique, ont indiqué, hier, au Cap, les responsables. Elle fera deux principales étapes à Hobart, en Australie, et à Punta Arenas, au Chili, et s'arrêtera également sur l'archipel des Crozet, les îles de Géorgie du

Sud et les îles Sandwich du Sud, ainsi que sur le glacier de Mertz.

Ce voyage est le premier projet du Swiss Polar Institute (SPI). Il a été lancé et soutenu par Frederik Paulsen, entrepreneur et philanthrope ayant une vaste expérience en matière d'exploration en Arctique. Le coût du projet n'a pas été précisé. Présence Suisse s'associe également à l'expédition.

L'océan Austral joue un rôle central dans la régulation climatique de notre planète, a souligné l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Vingt-deux projets de recherche – émanant d'équipes suisses, mais aussi britanniques, françaises, australiennes, notamment – seront menés durant ce voyage. Ils ont été sélectionnés par un panel d'experts internationaux suite à un appel organisé par les instituts polaires de huit pays: Afrique du Sud, France, Australie, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni, Norvège, Russie et Suisse.

Les projets retenus touchent des domaines aussi variés que la glaciologie, la climatologie, la biologie et l'océanographie. Les chercheurs étudieront, entre autres, la formation des vagues, la variation géographique des quantités de plancton, les échanges chimiques entre air et eau, la biodiversité sur les îles, la capacité des fonds marins à stocker le CO₂, la présence de micro-plastiques et leur impact sur la faune ou encore les populations de baleines.

L'Université de Genève conduira un projet sur la diversité des bactéries et virus dans différentes régions du pôle Sud. L'EPFL tentera quant à elle de savoir pourquoi l'océan Austral est devenu moins salé ces dernières années.

Chaire et symposium en Valais

De plus, le SPI se dote d'une nouvelle chaire, dont la création a été signée hier également. Intitulée «Ingvar Kamprad Chair of Extreme Environments» et soutenue par la société Ferring Pharmaceuticals de Frederik Paulsen, elle prendra ses quartiers au sein de l'antenne EPFL Valais-Wallis, à Sion.

Le retour du bateau au Cap est prévu le 19 mars prochain. En septembre, un premier bilan de l'expédition sera présenté lors d'un symposium international organisé en Valais. **ATS**